

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A

Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois de Juin 2016
Le Trésor Unique De Dieu
Dix-neuvième Partie
Un Résumé De La Vie Et De L'œuvre De Herbert W. Armstrong,
Neuvième Partie

Chers Frères,

Voici la neuvième partie du résumé de la vie et de l'œuvre de Herbert Armstrong, que j'avais l'intention de condenser. Cela aurait été achevé depuis longtemps, si je n'avais pas trouvé, au fur et à mesure que je l'écrivais, de nombreux aspects « clés » de l'histoire qui étaient bien trop importants pour être omis. J'espère que ce projet sera bientôt terminé, et qu'il servira de fondement pour rappeler l'histoire à ceux qui l'ont connue, mais oubliée, et l'expliquer à d'autres pour la première fois, car même aujourd'hui, elle est pertinente pour eux aussi. Il se trouve que cette neuvième partie couvre la période menant au changement de la Pentecôte du lundi au dimanche en 1974, sujet tout à fait opportun pour ce moi-ci où nous allons célébrer la Pentecôte (nourriture donnée en sa saison).

Nous avons terminé la partie précédente en confirmant les statistiques de croissance de la Radio Church of God pendant les années 1960, basées sur l'augmentation du nombre de membres et l'explosion du nombre de participants à la Fête des Tabernacles dans le monde. En racontant les événements qui suivirent—de la fin des années 1960 au début des années 1970—seule une description brève des événements clés sera donnée, car un grand nombre de ceux-ci méritent une attention particulière et seront développés individuellement dans des écrits séparés.

Loma Armstrong Décède

Au début de l'année 1967, Mme Armstrong fut frappée par une grave maladie intestinale qui la laissa dans un état critique. Après les trois premières semaines de calvaire, elle sembla aller un peu mieux, mais son état se dégradait progressivement jusqu'à sa mort le 15 avril 1967 (*Lettre aux Ouvriers*, 17 avril 1967). Voici les commentaires de M. Armstrong adressés à l'Eglise à ce moment-là :

Mais je suis profondément désolé d'avoir à annoncer, au même moment que la maladie grave de ma femme a pris fin de la façon la moins attendue—par sa mort juste après minuit samedi matin, le 15 avril. . . .

Trente-quatre ans plus tôt, à la même période de l'année, lorsque mon père est décédé dans sa 70^{ème} année, j'ai dû apprendre que les PROMESSES DE DIEU SONT ABSOLUMENT SURES—mais pas toujours de la façon attendue. . . .

Nous pensions que Dieu allait la guérir MAINTENANT. Il est vrai qu'elle avait 75 ans et demi. . . .

Dieu avait déjà accordé à ma femme cinq ans et demi de plus que [le Roi] David. Elle était âgée de quelques mois de plus que moi, et nous avions « le même âge » pendant une partie de l'année, tel qu'il est compté. Cependant, ni l'un ni l'autre ne nous sommes sentis ni avons agi comme « des vieux », ou des personnes « âgées ». Personne ne pouvait imaginer qu'elle avait dépassé les 70 ans. (*Lettre aux Ouvriers*, 17 avril 1967)

Ce que la plupart oublie aujourd'hui, c'est qu'en 1967, M. et M^{me} Armstrong avaient déjà vécu une vie « bien remplie ». A plus de soixante-dix ans, la plupart seraient déjà partis à la retraite. Mais il est intéressant de remarquer qu'à partir de la mort de M^{me} Armstrong, les événements les plus significatifs pour M. Armstrong et l'église commencèrent seulement à se dérouler.

Une Nouvelle Mission ?

Peu de temps après la mort de Mme Armstrong, des événements entraînèrent M. Armstrong dans une tout autre direction, imprédictible. Ce fut l'occasion de rencontrer en personne les dirigeants du monde de nombreux pays différents. Et en se basant sur ces nouvelles opportunités spontanées, M. Armstrong en vint à croire que Dieu était en train de changer sa mission. Au lieu de se contenter de proclamer l'Évangile aux masses à travers l'essor des médias dans le monde entier, il lui sembla que Dieu était en train d'ouvrir *une nouvelle porte* en lui permettant d'apporter l'évangile aux *dirigeants du monde*. En 1971, M. Armstrong résuma à l'Église cette nouvelle philosophie et évalua rétrospectivement comment cette transition s'était passée :

Comme je l'ai mentionné dans ma lettre précédente il y a un mois, l'Oeuvre de la nécessité devait commencer par atteindre les citoyens de

base—les masses des gens communs—les SUJETS. Nous atteignons maintenant 150 MILLIONS d'entre eux. . . .

Mais nous sommes arrivés au point où il devient nécessaire que nous atteignions AUSSI les DIRIGEANTS—ceux qui se trouvent au sommet de l'échelle du POUVOIR dans ce monde. Car que nous le réalisions ou non, cette Œuvre est la PLUS GRANDE, l'activité LA PLUS EFFICACE sur cette terre pour LA PAIX DANS LE MONDE ! (*Lettre aux Ouvriers*, 28 mai 1971).

Comment cette opportunité s'est-elle présentée ? Le premier contact de ce genre semble avoir résulté d'un essai de diffuser le programme de radio *Le Monde A Venir* sur la station de radio jordanienne diffusée depuis Jérusalem. Ce fut en juin 1967, peu de temps après la mort de Mme Armstrong. Le contrat pour le temps de diffusion sur la radio avait été passé avec le gouvernement de Jordanie (qui contrôlait la « vieille ville » de Jérusalem), mais avant que la première diffusion ait pu avoir lieu, les Israéliens prirent possession de cette partie de la ville lors de la Guerre des Six Jours, de sorte que la Jordanie perdit le contrôle de cette station. Des négociations avec des représentants haut placés du Roi Hussein de Jordanie conduisirent à la diffusion de l'émission de M. Armstrong depuis la ville d'Amman, et le signal de cette émission pouvait être capté dans Jérusalem. M. Armstrong rencontra finalement le Roi Hussein en personne. (*Lettre aux Ouvriers*, 31 juillet 1967).

Une deuxième occasion de rencontrer des personnes haut placées arriva en février 1968, lorsque le Roi Léopold III de Belgique demanda à M. Armstrong de lui rendre visite :

. . . La femme de notre directeur d'agence à Bonn, en Allemagne de l'Ouest, montra une copie du livre annuel de l'Ambassador College de 1966—« The ENVOY »--à un ami travaillant dans l'industrie à Bruxelles. Il fut très impressionné par le livre, et par la bonne réputation des élèves de l'Ambassador, qui se reflétait dans leurs portraits et leurs photos d'actions. Cet industriel était un ami personnel du Roi Léopold de Belgique. Il demanda s'il pouvait montrer the ENVOY au Roi. Le Roi fut impressionné et demanda à rencontrer le fondateur et président de cette institution d'éducation unique et de très bonne réputation (*Lettre aux Ouvriers*, 28 mai 1971).

Le Roi de Belgique devint un ami proche de M. Armstrong. Il visita l'Ambassador College de nombreuses fois dans les années qui suivirent et il voyagea même avec M. Armstrong lors de futures visites aux Etats-Unis.

Un troisième évènement, qui se passa en 1968, fut la participation de l'Ambassador College à un projet archéologique avec l'Université Hebrew qui avait pour but de fouiller le Temple Mount à Jérusalem. M. Armstrong résuma ce projet ainsi :

. . . En septembre 1968, Dr. Ernest Martin, directeur de la faculté sur notre campus anglais, et Dr. Herman L. Hoeh, directeur de la faculté de Pasadena, souhaitèrent que l'Ambassador College se lance dans un projet archéologique en Israël, quelques kilomètres au nord de Jérusalem. Je n'étais personnellement pas intéressé par ce genre de projet. Mais je consentis à ce qu'ils aillent visiter Jérusalem pour voir s'ils pouvaient obtenir la permission des autorités gouvernementales.

Dr. Hoeh fut mis en relation avec Dr. Benjamin Mazar, archéologue, et ancien président de l'université Hebrew. Il rencontra Dr. Mazar au moment où il était responsable de la plus importante « fouille » entreprise jusque là, commençant par le mur sud du Temple Mount. Trois grandes universités des Etats-Unis avaient demandé à participer à ce projet hors du commun. Toutes leurs demandes avaient été refusées. Mais le professeur Mazar offrit à l'Ambassador College d'y participer conjointement à 50% ! . . .

Je commençai à réaliser la valeur scientifique et éducative de l'Ambassador College. Un déjeuner eut lieu dans une chambre privée dans le Knesset—le bâtiment du capitol du gouvernement. Cinq personnalités officielles de haut-rang représentant l'université et le gouvernement étaient présentes à ce déjeuner. Et aussi avec moi se trouvaient Dr. Hoeh, M. Charles F. Hunting, l'un des vice-présidents de l'Ambassador, responsable des finances en Grande-Bretagne, en Europe, et au Moyen-Orient, et M. Stanley R. Rader, notre conseiller général (*Lettre aux Ouvriers*, 28 mai 1971).

Ainsi, à partir de 1968, M. Armstrong fut soudainement catapulté dans les *sphères du pouvoir* mondial, et les invitations à rendre visite aux chefs d'État commencèrent à se multiplier.

Notez pour le moment le fait que M. Stanley Rader faisait partie de l'entourage personnel de M. Armstrong au cours de ces visites du début des années 1968. Il deviendra également un formidable personnage dans l'histoire de l'église dans la décennie suivante. Ayant tout d'abord travaillé pour M. Armstrong en tant que comptable et conseiller financier à la fin des années 1950, bien qu'il n'était pas un membre de l'église, M. Rader devint de plus en plus influent jusqu'à devenir le trésorier de l'église, le conseiller juridique principal, et plus important encore, le confident de confiance et le compagnon de voyage de M. Armstrong lors de cette *nouvelle phase* de l'Oeuvre. Nous parlerons séparément davantage de son rôle et de son influence,.

A La Recherche De L'approbation Du Monde

Mais à ce moment de l'histoire, notez à quel point 1968 fut une année de changement radical concernant la vision de M. Armstrong sur sa mission religieuse, comparée à ses débuts dans les années 1930. Alors que la Radio Church of God avait toujours célébré son identité comme étant « contraire » au monde et à ses institutions majeures, nous voyons maintenant M. Armstrong commencer à *courtiser* ces mêmes institutions et à attribuer aux bénédictions spéciales de Dieu leurs avances flatteuses envers lui. Au nom *d'ouvrir des portes* pour proclamer l'évangile de Jésus Christ—un évangile très opposé à *toute autre œuvre religieuse* et haïe par la plupart—M. Armstrong commença à forger des alliances avec des gens célèbres et avec les institutions humanitaires du monde. Remarquez cela dans sa description du projet de « fouille » de Jérusalem :

Tout d'abord, il s'agit du projet scientifique le plus important sur terre aujourd'hui. Cela signifie qu'il apportera un grand prestige et une reconnaissance à l'Ambassador College. Si certains se demandent pourquoi nous avons besoin de la reconnaissance du monde, souvenez-vous que nous sommes mandatés pour ALLER PRECHER L'EVANGILE AU MONDE. Nous devons faire affaire avec le monde. Nous devons être en mesure d'utiliser les installations du monde, d'obtenir du temps de diffusion sur les antennes de radio et de télévision, d'utiliser leurs équipements d'impression lorsque nous achetons un grand espace de publicité dans la grande masse des magazines en circulation. Cela augmente le nombre de lecteurs de LA PURE VERITE par des centaines de milliers. Sans une notoriété favorable et une bonne « image publique », nous ne POURRIONS simplement PAS ACCOMPLIR LA MISSION DE CHRIST ! (*Lettre aux Ouvriers*, 10 décembre 1968)

Quel changement drastique de philosophie après les premières trente-cinq années de son ministère ! Avait-il jamais eu besoin de visites personnelles aux chefs d'État afin de sécuriser l'accès aux créneaux pour les émissions de radios et diffuser la presse écrite? Depuis quand la sollicitation d'une « bonne notoriété » aux yeux des institutions du monde était-elle nécessaire pour proclamer l'évangile et construire l'église ?

Dix ans plus tard, dans le numéro du 19 juin 1978 du magazine *The Good News*, M. Armstrong publia à l'église un résumé des statistiques de croissance de l'église à partir de 1950. Il montra sous la forme d'un graphique que de 1950 à 1968, l'église augmenta son effectif d'une moyenne de 31,7 % *annuellement*. Mais de 1969 à 1977, l'église subit une *perte moyenne annuelle* en nombre de membres de 1,8%. Etant donné que 1968 fut l'année clé de ce *nouveau changement* d'orientation vers une recherche d'alliances avec les institutions du monde, qu'est-ce que cela pourrait impliquer dans l'esprit de ceux qui croient (ou croyaient) que Dieu était celui qui avait béni les efforts de M. Armstrong depuis le début ? M. Armstrong lui-même avait toujours affirmé que Dieu nous bénit lorsque nous faisons ce qui Lui plait.

Quelle Est L'importance D'un Nom ?

Ce fut aussi en 1968 que le nom de Radio Church of God fut changé en Eglise Universelle de Dieu. Il est intéressant de constater qu'il y a très peu de documents expliquant comment ce changement de nom fut communiqué à l'église, mais certaines anecdotes (si nous pouvons les croire) racontent que M. Armstrong eut le sentiment que le nom de l'église était dépassé. N'étant plus une petite congrégation à Eugene, en Oregon, produisant une émission de radio locale, cette église avait grandi pendant trente-cinq ans jusqu'à atteindre 150 000 membres, et posséder des bureaux et des lieux de publications dans le monde entier. Et maintenant, avec l'attention accrue des dirigeants du monde, l'église avait besoin d'un nom qui reflétait mieux son nouveau statut florissant. Un document intitulé, *Certificat de l'Amendement des Articles de l'Incorporation de la Radio Church of God de 1968*, confirme que le changement de nom fut approuvé lors d'une réunion le 5 janvier 1968, et signé par M. Armstrong et le secrétaire général, M. Albert J. Portune. La demande de changement de nom fut déposée à l'Etat de Californie le 18 juin 1968. La première utilisation du nouveau nom semble avoir émergé dans des publications qui furent produites par l'église à la fin de l'année 1968. Le fait que ce changement de nom survint simultanément avec une toute nouvelle vision de l'organisation, de son identité, et de sa mission devant Dieu, semble être plus qu'une coïncidence.

Des Attentes Prophétiques

A la fin des années 1950, à cause de certaines spéculations prophétiques qui s'étaient introduites dans l'église, surtout celles avancées par Dr. Herman Hoeh, M. Armstrong et l'église entière *crurent sincèrement* que la fin de ce monde était proche, et que Jésus-Christ allait revenir pour régner en tant que Roi très bientôt. En effet, bien que ne l'ayant jamais déclaré comme un fait absolu, de nombreux écrits du ministère ont préparé les membres à croire que Jésus-Christ reviendrait en 1975. Ils avaient également été instruits à croire que les fidèles de Dieu seraient emmenés dans un « lieu de refuge » en 1972, pour échapper aux trois ans et demi de grande tribulation avant ce Second Avènement. L'opinion de M. Armstrong concernant sa nouvelle mission devant les rois de ce monde fut exprimée en tant que « fin de l'Oeuvre » jusqu'à 1972. Notez seulement un exemple :

Il y aura donc un Temple construit à l'emplacement de l'ancien Temple à Jérusalem. Les Juifs offriront à nouveau des sacrifices journaliers. Cela est montré non seulement par le fait que le type des Antiochus Epiphanes qui arrêtaient les sacrifices en 168 avant J.C indique cela—mais aussi par la prophétie de Daniel 12 :11 qui est une prophétie directe et spécifique sur l'arrêt des sacrifices journaliers 1290 jours avant le retour de Christ, et la résurrection des morts en Christ. . . .

Mais soyez certains que le temps est plus court que ce que vous pensez ! Des prophéties d'importance capitale doivent se réaliser, très rapidement, à partir de maintenant ! . . .

Je dirai simplement, maintenant, que d'après ces prophéties, il est possible que l'arrêt des sacrifices journaliers dans le Temple—le placement de « l'abomination » en ce lieu également—pourrait avoir lieu au début de l'année 1972. Cela est indiqué dans Apocalypse 12 :14 (une autre période de trois ans et demi), dans Apocalypse 3 :10 ; et d'autres faits historiques et des prophéties liées à Matthieu 24 :14—ainsi que d'autres prophéties dans Daniel (*Note Personnelle, La Pure Vérité*, juin 1967, p.5).

Ceci n'est qu'un court extrait qui confirme les informations que l'église tout entière avait digérées depuis de nombreuses années. Peut-être que l'exemple le plus parlant de cette interprétation prophétique se trouve dans l'article de 1956 de M. Armstrong (qui devint une brochure très populaire), intitulé *1975 En Prophétie*. Non, l'article ne donna jamais *une ferme conclusion* sur « l'établissement des dates exactes » pour le retour de Jésus-Christ, mais ce fut néanmoins *l'effet* qu'il eut sur de nombreux membres de l'église, surtout étant donné le titre de l'article. Tous les yeux

étaient tournés vers 1972-1975 et cette attente continua sans faiblir, même après la fin des années 1960 et le début de la nouvelle décennie des années 1970.

Le Trouble A l'Horizon

Plusieurs facteurs critiques s'unirent au début des années 1970 pour créer *une tempête parfaite* au sein de l'Eglise Universelle de Dieu.

Tout d'abord, comme noté ci-dessus, le plus grand problème était *l'attente par les membres*, du déroulement des prophéties des derniers jours *pour de bon* en 1972. Ils attendaient le signal de M. Armstrong « pour fuir ». Qu'arriverait-il à l'église si cela ne se réalisait pas ?

Deuxièmement, il y avait un manque sérieux de cohésion au sein du ministère à cette époque, dû à une différence d'interprétation des doctrines parmi plusieurs groupes qui émergèrent durant la décennie précédente. Plusieurs ministres, et surtout certains qui avaient cherché à obtenir des diplômes plus élevés dans d'autres institutions mondaines, se mirent à brandir leurs titres en tant que « docteurs érudits » de l'église, avec l'intention de changer plusieurs enseignements de longue date auxquels ils s'opposaient. (M. Armstrong nous donne sa vision très révélatrice de cette controverse dans sa dernière publication à l'église le 24 juin 1985 ; *The Worldwide News*, p. 2-3). Voici l'ironie de la situation : d'un côté, l'Ambassador College formait de nombreux étudiants (ministres inclus) pour servir les besoins toujours croissants de l'église. Mais d'un autre côté, de nouveaux diplômés de l'Ambassador College (ministres inclus) ne partageaient *pas* tous l'orientation originale de son fondateur, M. Herbert Armstrong—une orientation qui avait été *le noyau de cette église* depuis le début. Un grand nombre des enseignements de M. Armstrong étaient maintenant contestés de l'intérieur. Ces « docteurs de la loi » prétendaient qu'il n'avait jamais été un « érudit biblique ». Il était un « amateur » et avait besoin de leurs *compétences supérieures* pour l'aider à « réparer » les erreurs de doctrines de longue date dans l'église. Jusqu'à présent, M. Armstrong avait rejeté la majorité de ces pressions venant de l'intérieur. Il *rejeta* très durement cette faction libérale dans le ministère, affirmant souvent que Dieu lui avait *révélé* ces doctrines et qu'il *refusait donc de les changer* ! Il se référait à la croissance monumentale et au succès de cette entreprise sous sa direction en tant que preuve que Dieu l'avait guidé dans la Vérité. Mais maintenant, avec la fin de cette tendance de croissance phénoménale, sa défense solide perdurerait-elle ?

Troisièmement, Garner Ted Armstrong avait rempli un rôle de plus en plus important dans l'église pendant les années 1960, devenant « le visage public » de

cette église à la fin de cette décennie. *Sa* voix était maintenant *la voix* de l'émission de radio *Le Monde à Venir*, et non celle de son père. *Son* visage était maintenant *le visage* des nouvelles émissions de télé. Au moment même où la Radio Church of God commença à toucher plus de personnes dans le monde que jamais auparavant, c'était Garner Ted—et non son père—qui fut présenté en tant que *porte-parole* de cet empire. Mais ce porte-parole charismatique avait certains problèmes personnels qu'il ne put empêcher de devenir publics en temps voulu. Et ces révélations personnelles devinrent publiques de façon inopportune au début des années 1970.

La Suspension de Garner Ted

A l'automne 1971, M. Armstrong n'eut pas d'autre choix que de suspendre son fils de ses responsabilités ministérielles. Les premières annonces soulignaient que cela était dû au stress et à la fatigue causés par trop d'obligations. Mais au printemps 1972, étant donné que les médias cherchaient à creuser plus profond pour avoir les détails précis, M. Armstrong finit par écrire ceci à l'église entière :

J'espère que vous réalisez que ceci est l'annonce la plus difficile et douloureuse que j'ai à faire dans une lettre aux ouvriers. . . .

L'automne dernier [1971], je fus consterné d'apprendre que mon fils avait été si dépassé par ses problèmes personnels et émotionnels, que cela rendit sa conduite incohérente avec les critères de qualité de l'Oeuvre de l'Eglise de Dieu et avec les qualifications requises pour être ministre de Jésus Christ, et cela le rendit incapable de continuer à remplir ses responsabilités de ministre, et ses responsabilités de Vice Président de la Direction.

L'Assemblée des Directeurs de l'Eglise Universelle de Dieu, et l'Assemblée administrative de l'Ambassador College, bien qu'avec tristesse, n'eurent pas d'autres choix que de retirer les fonctions et le bureau de Garner Ted Armstrong. M. Albert J. Portune fut nommé Vice Président Executif ADJOINT des deux corporations, et M. Garner Ted Armstrong obtint une permission d'absence, avec l'espoir qu'il se repentirait entièrement et surmonterait ses problèmes personnels et émotionnels, afin de pouvoir lui confier à nouveau son poste sans trop tarder, et, pour protéger l'Oeuvre, aucune annonce publique ne fut faite (*Lettre aux Ouvriers*, 25 avril 1972).

Pendant les mois de « congé sabbatique » de Garner Ted, sa disparition créa un vide, publiquement, pour l'église. Tout d'un coup, le porte-parole charismatique et la « figure » de l'église disparaissait, sans aucune explication crédible. Au printemps 1972, l'impact se fit sentir par la diminution des contributions financières, et il sembla que l'absence de Garner Ted à la radio et à la télé était un facteur clé. Le numéro du *bulletin ministériel* de mai 1972 (une publication envoyée à tous les ministres de l'Eglise Universelle depuis les bureaux principaux de l'église), incluait une lettre de Roderick Meredith (en charge de l'Administration de l'Eglise). Cette lettre est très révélatrice :

Comme beaucoup d'entre vous le savent, le revenu principal pour l'Oeuvre, pour les fonds de développement et même pour les offrandes des Jours Saints printaniers est considérablement en baisse ce printemps. De plus, le nombre de nouveaux Ouvriers, le nombre de demandes de visites et les nombres de potentiels nouveaux membres sont aussi en baisse, en pourcentage. Il y a plusieurs facteurs qui contribuent à cette situation. . . L'un d'entre eux est le « syndrome de 1972 » [cela veut dire l'échec des spéculations du ministère]. Malgré toutes nos déclarations ou nos espoirs du contraire, beaucoup de nos frères SE SONT LAISSES affecter par cet échec—avant même que la plupart réalisent qu'il y avait un sérieux problème avec M. Ted Armstrong. Puisqu'ils pensaient que nous étions dogmatiques sur ce point par le passé, de plus en plus ne font plus confiance à l'Eglise en général et sont en train de régresser spirituellement, et en même temps, évidemment, ils réduisent leur soutien pour l'Oeuvre. . . .

Le deuxième domaine interne sur lequel nous devons nous concentrer est appelé le « syndrome de G.T.A. ». A cause de l'incertitude sur le statut de M. Garner Ted Armstrong pendant un moment, de nombreux frères et sœurs et ouvriers se découragèrent ou ne se sentirent pas « à l'aise ». Certains commencèrent à réduire ou à ne pas donner leurs dimes ni leurs offrandes—quelques-uns nous ont même envoyé des lettres anonymes à ce sujet.

Il n'y a rien de plus efficace qu'une diminution significative de revenu pour attirer l'attention d'un empire financier tel que l'était devenue l'Eglise Universelle de Dieu. Certains des ministres qui, au départ, s'étaient opposés fermement à ce que l'on permette à Garner Ted de continuer en tant que ministre—le jugeant inapte—réclamaient maintenant qu'il revienne. Et un père aimant, qui avait hâte de voir son

filis revenir dans les grâces au sein de « l'Oeuvre », fut facilement convaincu d'accepter les déclarations de repentance sincère de Garner Ted. Voici un extrait d'une lettre de M. Armstrong adressée à l'église concernant la réintégration de son fils :

M. et Mme Portune, Antion et Dart—tous les Vices Présidents, M. Stanley Rader, et moi-même, retournons à Pasadena après un entretien très important avec mon fils Garner Ted Armstrong. J'avais passé une grande partie des deux jours avec lui la semaine dernière, et je savais alors qu'avec l'aide de Dieu, et des innombrables heures de prières soumises de sa part, en plus des prières de milliers de personnes pour lui, ses problèmes étaient maintenant résolus. Il n'y a pas de doute dans nos esprits que Dieu le rappelle maintenant, pour le plus grand pas en avant que cette Œuvre de Dieu n'ait jamais fait. Il est comme un NOUVEAU Garner Ted Armstrong, et nous croyons que Dieu l'utilisera maintenant avec une puissance bien plus grande pour faire connaître l'Évangile de Christ au monde entier comme jamais auparavant. Nous savons que Dieu a pardonné, et a rempli Garner Ted—ainsi que nous-mêmes—d'un nouveau dévouement pour finir l'Oeuvre de cette époque (*Lettre aux Ouvriers*, 31 mai 1972).

Mais ce fils prodigue prit-il vraiment un nouveau départ ? Le temps le dirait .

Résoudre le « Syndrome de 1972 »

Ainsi, ils avaient résolu le « syndrome de G.T.A » en le faisant revenir. Mais qu'en était-il du « syndrome de 1972 » qui était encore en train de faire diminuer les revenus et de causer du mécontentement parmi les membres de l'église ? Il était impossible de forcer les événements du monde à coïncider avec des spéculations peu judicieuses du passé. Que faire pour calmer les membres qui étaient découragés et même déprimés, puisque Jésus-Christ n'était véritablement pas en train de venir pour commencer Son Royaume tout de suite ?

Le *problème lancinant* qui infestait maintenant l'église était le fardeau des « doctrines difficiles » que les membres devaient pratiquer, surtout l'enseignement sur le divorce et le remariage. M. Armstrong avait enseigné depuis le début de son ministère que le mariage était « lié pour la vie », et qu'il n'y avait *pas de possibilité de remariage* tant que le premier époux ou épouse était encore vivant. L'afflux massif de nouveaux membres qui avaient rejoint l'église dans les décennies précédentes incluait des personnes qui avaient divorcé, et pour beaucoup s'étaient remariées et

avaient eu des enfants de ces seconds mariages. Nous donnerons bien plus de détails sur ce problème doctrinal, mais pour l'instant, notez simplement qu'il y avait beaucoup de membres qui avaient accepté ce « dur enseignement » et qui étaient restés célibataires—se séparant même de leur second mariage—afin d'éviter de commettre l'adultère devant Dieu et de ne pas bénéficier de la protection spéciale de Dieu dans *les derniers jours*. Du moment qu'il y avait l'espoir que cette exigence d'endurer *des privations physiques* de compagnons de vie se terminerait bientôt—car Jésus-Christ devait revenir en 1975—beaucoup étaient disposés à « tenir bon ». Mais lorsque 1972 fut passé, sans l'accomplissement de ces grands événements bibliques des derniers jours, beaucoup de ces membres célibataires commencèrent à s'impatisser. Si Jésus-Christ ne revenait pas dans la prochaine décennie, ou même *pendant toute leur vie*, seraient-ils disposés à rester seuls et célibataires ? La réponse pour un grand nombre d'entre eux était « non ». Le ministère se mit à craindre un « *exode de masse* des membres ». Que pouvait-on faire ?

Le Comité de Doctrine de 1972

La solution était de trouver un moyen de justifier *l'assouplissement* de ces doctrines contraignantes et de rendre plus facile pour les gens de rester membres avec une bonne réputation. Comment ces membres pouvaient-ils recevoir ce qu'ils voulaient, humainement, tout en restant loyaux à l'église et en continuant d'offrir leurs dimes et leurs offrandes ? Il serait très difficile d'annoncer un *nouveau changement radical* concernant la doctrine du mariage—pour commencer à autoriser le divorce et le remariage—sans offenser beaucoup d'autres « conservateurs » au sein de l'église qui croyaient que l'enseignement d'origine venait de Dieu Lui-même. M. Armstrong avait toujours affirmé que Dieu *lui avait révélé* cette Vérité. Si la doctrine actuelle était en fait une erreur, et avait besoin d'être corrigée, cela discréditerait *la légitimité même* du ministère de M. Armstrong. Mais ce fut exactement ce qui se passa avec la création d'un nouveau comité de doctrines qui avait pour but de « réprover » toutes les anciennes doctrines de l'église, une par une. Et finalement, le directeur de ce comité ne fut personne d'autre que son fils, Garner Ted Armstrong. Les érudits libéraux de l'église eurent enfin leur opportunité. Au nom d'une *croissance dans la grâce et la connaissance* (2 Pierre 3 :18), ils remirent en question *chaque ancienne doctrine* de l'église, une par une. Avec rétrospective, M. Armstrong écrivit à propos de cette époque :

. . . Mais très vite, quelques soi-disant érudits s'établirent en tant qu' « Equipe Doctrinale ». Ce qui commença par un effort honnête de trouver et d'établir la VERITE en temps voulu se transforma en un

groupe de « prétendus érudits » que je n'avais pas nommés, cherchant à détruire les véritables doctrines de l'Eglise.

Cela amena la controverse dans l'Eglise. Ces « érudits » auto-proclamés influencés par des enseignements qu'ils reçurent dans d'autres universités qu'ils fréquentèrent pour obtenir des diplômes plus élevés, devenaient de plus en plus libéraux. Ils voulaient se rapprocher le plus possible du précipice de la laïcité, tombant de la falaise dans le monde de Satan (*The Worldwide News*, 24 juin 1985).

Le but était de changer la doctrine du mariage. Mais comment faire ? Il vaudrait mieux défendre un changement d'une doctrine « moins importante » en premier, surtout s'il s'agissait d'une doctrine *fondamentalement* difficile à comprendre de toute façon, et à laquelle beaucoup de membres ne prêteraient pas attention. Une fois que *le précédent* pour changer une doctrine serait établi, il serait plus facile de changer d'autres doctrines plus importantes. Il s'agirait d'un « amorçage de la pompe » classique.

La Doctrine de la Pentecôte

Le Comité de Doctrine décida d'attaquer le problème de la Pentecôte rapidement. Le Jour Saint annuel de la Pentecôte a été observé un lundi dans la Radio Church of God depuis 1937. Pourquoi cela, alors que les Juifs *n'ont pas* observé la Pentecôte le lundi, et qu'*aucun autre groupe religieux majeur* n'a mis non plus l'accent sur le lundi ? M. Armstrong avait expliqué *de long en large* pendant de nombreuses années la raison du Lundi de Pentecôte, malgré le fait que les textes bibliques donnant les instructions pour le compte (surtout Lévitique 23 :15-16) portent à confusion. Il y a eu plusieurs ministres sous M. Armstrong qui remirent en question le lundi de Pentecôte depuis les années 1950, défendant l'observance de ce Jour Saint le dimanche. Ces arguments ont été écrasés bien des fois par le poids de la déclaration de M. Armstrong affirmant avoir reçu l'inspiration de Dieu.

La véritable Eglise fut-elle fondée un dimanche en l'an 33 après Jésus-Christ comme les *catholiques et les quelques églises protestantes le prétendent* ? SOUVENEZ-VOUS, si une église qui déclare son autorité apostolique s'est trompée dans la date traditionnelle de sa fondation, *comment pouvons-nous croire que ses autres traditions sont véritables* ? (« L'Eglise du Nouveau Testament Fondée un Dimanche ? », *The Good News*, mai 1959, p.5).

D'autres « érudits » du ministère n'étaient pas convaincus, mais ils savaient qu'ils ne pouvaient *en aucun cas* faire changer les choses tant que M. Armstrong restait si catégorique à ce sujet. Mais après les échecs des prophéties de 1972, l'aptitude de M. Armstrong à interpréter la Bible techniquement était maintenant remise en question, et les libéraux trouvèrent leurs opportunités. Cela prit jusqu'au début de 1974 pour que ce premier changement majeur soit accompli, mais en effet, M. Armstrong *accepta enfin* la décision du comité des érudits, et l'annonce fut faite à l'église entière :

Nous n'avions pas accès, à cette époque, à toute la recherche érudite que nous avons aujourd'hui. . . .

Selon les faits qui étaient à ma disposition et cette petite église mère à cette époque—de 1927 à 1933—la Pentecôte fut célébrée un lundi.

Mais maintenant, considérez ceci : pourquoi Dieu m'utilisa-t-il pour fonder l'Ambassador College ? Seulement pour créer un ministère éduqué pour Son Eglise ? L'Ambassador College a en effet pourvu un ministère éduqué. Il a développé une équipe de recherche érudite. Aujourd'hui, sur le site de Pasadena, cela m'a fourni—ainsi qu'à l'Eglise—un grand nombre d'équipements que je n'avais pas en 1927.

Et cette équipe de chercheurs—se plongeant dans toutes les phases possibles de ce sujet en profondeur—m'a maintenant apporté de nouveaux faits—de nouvelles preuves (Lettre Personnelle à l'église de M. Armstrong, 11 février 1974).

A partir de maintenant, plus aucune doctrine de l'église ne pouvait échapper à une révision. Si M. Armstrong s'était trompé sur la Pentecôte, quelle autre erreur aurait-il pu commettre en instruisant l'église pendant les quarante premières années ?

Ainsi, amis et frères et sœurs, alors que vous vous préparez à observer la Pentecôte ce mois-ci le lundi 13 juin, souvenez-vous de la signification de ces événements historiques si particuliers pour l'Eglise de Dieu, qui confirment ou compromettent l'inspiration divine de Dieu. Au lieu de commencer à penser que nous n'aurions jamais approuvé de tels changements, arrêtons-nous et pensons aux domaines dans notre vie où nous avons aussi fait des compromis afin de résoudre un problème à « court terme ». Serions-nous véritablement restés fermes dans la foi et

aurions-nous défendu le lundi de Pentecôte dans les mêmes circonstances ? Notre observance du lundi aujourd'hui est une preuve de notre croyance continue que Dieu *a en effet* guidé Son Eglise dans la Vérité, malgré l'insuffisance des aptitudes intellectuelles humaines. Et en tant que *prémices* de l'œuvre de Dieu aujourd'hui, souvenons-nous toujours de notre obligation à *agir avec foi* lorsqu'un compromis se présente.

La prochaine fois, nous continuerons à raconter l'histoire de l'Eglise Universelle de Dieu telle qu'elle s'est déroulée pendant le tumulte des années 1970.

Votre serviteur et frère dans la foi,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jon W. Brisby". The signature is written in a cursive, flowing style.

Jon W. Brisby

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A
Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Facture :

Traduction et dactylographie de la lettre du mois de juin 2016.

14 pages à 80 CHF- = 1120 CHF

Déduire si possible

Dime 1 Aurélie : 135 CHF

Reste à payer en euros sur le compte d'Aurélie Litzler : 985 CHF